



Perspectives éco

Bilan conjoncturel de l'économie montpelliéraine

N° 3 - 1^{er} semestre 2015



CCI MONTPELLIER



Le second semestre 2014 confirme les difficultés du précédent, mais des signaux montrent un léger frémissement

Le second semestre 2014 confirme les difficultés du précédent, tout particulièrement dans les secteurs du commerce, du bâtiment et des travaux publics. La circonscription de la CCI de Montpellier demeure un territoire entreprenant : sur l'année 2014, elle enregistre plus de 2000 créations

d'entreprises, pour un millier de radiations. Soit un solde positif supérieur à 1000 entreprises supplémentaires. Davantage anticiper et prévenir les difficultés, mieux accompagner le porteur de projet sont des missions plus que jamais prioritaires.

Édito

Un territoire entreprenant

Plus de 1000 entreprises supplémentaires : tel est le solde créations/radiations enregistré en 2014 sur le territoire de la CCI de Montpellier. Plus que jamais nous savons que nos efforts doivent porter sur un accompagnement optimal des chefs d'entreprise, actuels et futurs. Car plus l'entreprise est suivie et plus son espérance de vie est élevée. Notre travail doit s'accompagner d'une vision prospective afin d'aider acteurs publics et privés à profiter des opportunités de l'époque et du territoire.



André Deljarry,

Président de la CCI de Montpellier

Vice-Président

de la CCIR Languedoc-Roussillon



- Un territoire au cœur de la recherche et de l'innovation
- Un terreau favorable à l'implantation d'entreprises
- Une activité touristique développée

Sommaire

TOUS SECTEURS, BILAN & PERSPECTIVES	2
COMMERCE	4
INDUSTRIE	6
CONSTRUCTION	8
SERVICES	10

- Un marché de l'emploi toujours sous pression
- La faiblesse de l'économie productive
- Un passage difficile de la TPE à l'ETI



Perspectives pour les six prochains mois : demande et compétitivité continueront-elles de pénaliser l'industrie ?

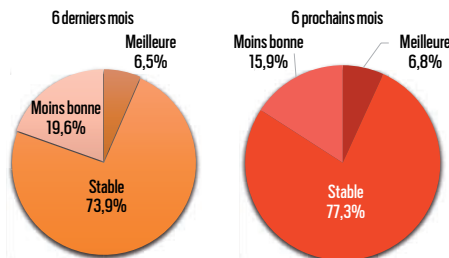
Si l'on se réfère aux soldes d'opinions entre le second semestre 2014 et la première moitié de l'année 2015, on peut voir un infléchissement de la dégradation sur la grande majorité des critères : volume d'activité, production, chiffre d'affaires, effectifs salariés, prix de vente des produits, marges, trésorerie et santé de l'entreprise.

Toutefois d'autres critères reflètent une tendance mal orientée : les délais de paiement des clients, les prix d'achat des matières premières et les investissements. L'allongement des délais de paiement des clients et la hausse du prix des matières premières pèsent sur la rentabilité des entreprises. Faute d'une visibilité suffisante et de signes plus tangibles d'une véritable reprise des commandes, l'investissement fait l'objet de comportements attentistes de la part des chefs d'entreprises.

L'investissement des entreprises, qui permet d'accroître les capacités de production, de renouveler le matériel, d'offrir de nouveaux produits, de rester compétitif... sera d'ailleurs l'indicateur clé de l'année 2015 pour valider le scénario d'un rebond de l'activité économique.

Les industriels apparaissent plus positifs sur l'avenir de leur propre secteur et le devenir de leur entreprise que sur celui de l'économie régionale. Ainsi, 66,7% estiment que leur secteur d'activité restera stable au premier semestre 2015, les autres se partageant à parts égales entre appréciations positives et négatives. Concernant le devenir de leur entreprise, 56,5% se déclarent optimistes, 28,3% sont neutres et 15,2% sont pessimistes. Ces jugements interviennent dans un contexte où 50% des industriels considèrent que l'économie régionale sera encore orientée à la baisse ; 45,7% optent pour une stabilisation et à peine 4,3% pour une hausse. Enfin, 95,3% des industriels mentionnent que les dispositifs d'allègement de la fiscalité des entreprises n'ont pas permis d'améliorer leur compétitivité.

SANTÉ DES ENTREPRISES



plongeant les entreprises dans une situation délicate et incertaine, qui confine à des comportements prudents et modérés en matière d'investissement, d'autant plus que les niveaux de marges brutes tendent à se dégrader. Les perspectives des industriels laissent néanmoins apparaître un relatif optimisme, porté par la croissance attendue des exportations dans les filières les plus dynamiques telles que l'agroalimentaire, la chimie ou la métallurgie.



Témoignage



Patricia Levraut,
Responsable Marketing
& Communication
BIO UV Lunel
Traitement naturel de
l'eau par ultraviolets
49 salariés + 17 aux

Etats-Unis (filiale Delta UV en Californie)
CA consolidé en 2013: 8,7M€ et en
2014 : 11 M€ - Créée en mai 2000

BIO-UV est le premier fabricant français d'appareils de traitement de l'eau par ultraviolets et leader européen sur le marché des piscines & spas.

L'entreprise marque une belle progression en 2014, grâce au lancement d'un système de traitement des eaux de Ballast de bateaux BIO-SEA. Tous nos produits sont conçus et fabriqués dans notre usine de Lunel. Actuellement, le marché du traitement des eaux en piscine rencontre de nombreuses difficultés. Heureusement, nous travaillons depuis 2010 sur l'ouverture d'un nouveau marché en R&D. Nous avons dû faire de nombreux investissements technologiques, financiers et humains pour maintenir et conforter notre chiffre d'affaires, dont 60 % se fait à l'export. Depuis 2008, être un industriel en France et surtout en région est compliqué. Il est important de savoir se remettre en question constamment : aller sur de l'innovation pour être toujours plus performant et s'ouvrir sur des marchés de niche. Notre dernière levée de fonds de 2,7 M€ nous permettra de développer une phase 2 de notre marché BIO-SEA. Nous nous orientons aussi vers l'aquaculture qui est un marché plus ciblé et porteur. Le contexte actuel nous demande de recruter de nouveaux personnels, les former à nos nouveaux marchés et pouvoir fonctionner en prenant des risques avant de trouver l'équilibre. Malgré ce contexte économique toujours plus challenging, notre objectif est de tripler notre CA dans les 5 ans.